

AAFI AFICS Newsletter

ASSOCIATION DES ANCIENS FONCTIONNAIRES INTERNATIONAUX - Genève
ASSOCIATION OF FORMER INTERNATIONAL CIVIL SERVANTS - Geneva

16 avril 2020

Mes chers amis,

Comme vous l'avez remarqué, l'AAFI-AFICS essaie de maintenir le lien avec vous et vous informe des derniers développements liés au COVID-19.

Cependant cette tâche est souvent mal perçue, mal interprétée, voire, et c'est pire, utilisée de façon malveillante. En effet, un petit malin a trouvé intelligent de déformer notre information concernant la note de la Mission Suisse concernant les traitements en Suisse pour les non-résidents et le Dauphiné a ainsi publié un article remettant en doute l'application des obligations de la Suisse vis-à-vis des fonctionnaires internationaux. Cela met, comme par hasard, notre association dans une situation délicate car on pourrait penser que nous cautionnons cette remarque. Il faut rappeler que la situation est délicate, inédite et grave du point de vue sanitaire et que nous ne sommes pas à même de juger les actions prises par les différents gouvernements, actions qui dérangent notre petit confort douillet, il est vrai.

Revenons aussi sur une autre rumeur qui circule, là encore quelle imagination fertile pour ce petit jeu des mauvaises nouvelles. Cela me peine au point d'avoir douté du bien-fondé de la newsletter. Je vous livre ici mon sentiment sans ambages.

Mais j'espère cependant qu'une majorité de nos membres préfèrent recevoir des vraies nouvelles !!!

Donc parlons un peu de nos pensions :

Elles sont indexées sur l'indice des prix à la consommation de décembre avec application sur la somme perçue en avril soit :

- Des Etats Unis pour ceux qui reçoivent une pension en filière Dollars \$. La bonne nouvelle ayant été publiée dès février avec une hausse prévue de 4.2%
- De la monnaie du pays de résidence pour la double-filière. Les changements apparaissent sur le site de la Caisse depuis peu et je vous livre les chiffres qui intéressent la majorité de nos membres.

Une fois de plus l'indice de la Suisse montre une grande rigidité et nos amis résidant en Suisse ne verront donc pas leur pension augmentée même si ils voient les prix augmenter. C'est une approche politique liée à l'effort de stabilité du pays, non pas que nous mettions en doute la véracité de l'indice mais rappelons qu'on prend en compte la Suisse dans son ensemble et que Genève est considérée comme une des villes les plus chères au monde. Nous avons évoqué le problème avec la Caisse des Pensions à plusieurs reprises et avons prévu de contacter l'Office Suisse de statistiques pour pouvoir vous éclairer sur les composantes du panier de la ménagère qui tirent l'indice vers le bas depuis maintenant 12 ans.

Alors voilà :

Autriche : 3.6% depuis 2018

Espagne : 2.0% depuis 2018

France : 3.1% depuis 2018

Pays Bas 2.7% depuis 2019

Comme vous pouvez le voir les pays qui subissent des plans d'austérité (Italie, Portugal, Grèce) et les pays nordiques n'affichent pas, à ce jour, d'augmentation de l'indice supérieur à 2.0% ce qui pourrait donner lieu à une augmentation des pensions versées aux résidents. Il est possible cependant que le tableau publié par le Bureau de statistiques des Nations Unies, seule source qui fait foi, ne soit pas à jour du fait des problèmes rencontrés dans tous les pays suite à la crise sanitaire.

Vous pouvez donc consulter le tableau à cette adresse : <https://www.unjspf.org/fr/taux-de-changeipc/>

Vous trouverez aussi en annexe la lettre du secrétaire général concernant la « bonne santé » des avoirs de la Caisse malgré les turbulences financières liées à la crise financière. Donc la rumeur d'une diminution des pensions ne pourrait s'appliquer qu'aux retraités ayant la filière dollars si le taux de change Dollars/Francs suisses ou Dollars/Euros venait à chuter drastiquement mais les rumeurs fantaisistes vont bon train.

J'aimerais aussi partager ma stupéfaction quant à l'annonce du « canard américain » qui a tellement besoin d'occuper l'espace public qu'il décide de couper les vivres à l'OMS. Belle application de son slogan « AMERICA FIRST ». Jusqu'où ira-t-il ?

Mais partageons plutôt les réflexions d'Ita Marguet sur la situation présente (traduction Odette Foudral) :

Réflexions sur l'isolement : murs et barrières

Dans le contexte qui nous occupe, parlons de mon expérience d'avoir été forcée de rester physiquement séparée de ma famille et de mes amis, des autres aussi, face au péril mondial actuel du Coronavirus. Alors qu'il menaçait de devenir une menace pour la sécurité et la santé publiques, il a été ignoré ou nié. Le virus sans frontières s'est rapidement propagé à grande échelle avec des effets dévastateurs qui contrôlent désormais nos vies.

Le développement qui en a résulté a été la nécessité pour les différents gouvernements de réagir en déclarant des mesures drastiques de sécurité et de santé d'urgence. Ils comprennent des règles strictes de confinement pour la protection personnelle et nationale tout en restreignant toute liberté de circulation à l'intérieur et au-delà des frontières nationales.

Les demandes et les contraintes pesant sur les services de santé et les services sociaux publics existants dépassent largement leurs capacités, le personnel de première ligne et le personnel apparenté risquant leur propre santé et même leur vie. Les scientifiques et les médecins spécialistes sont soumis à une forte pression pour découvrir et créer des obstacles à la propagation du virus alors que le monde s'est figé sans espoir d'un retour prochain à la « normalité ».

L'urgence a mis en évidence la formidable résilience de générations de citoyens ordinaires de tous horizons pour offrir leur soutien et leur aide à ceux qui en ont besoin. Nombre d'entre eux se trouvent parmi les individus ou les groupes les plus vulnérables.

Murs et barrières

Tout au long de l'histoire, les êtres humains ont construit des fortifications pour se protéger des menaces. Au-delà des menaces dont ils témoignent, les murs symbolisent la durée des conflits. Ils séparent les pays et les gens. Les murs qui hérissent notre planète aujourd'hui sont plus hauts et plus présents que jamais. La mobilité géographique redéfinit de nouveaux territoires mais loin de supprimer les barrières politiques, elle en crée de nouvelles plus difficiles à définir. Les caméras de surveillance et les radars rendent la surveillance et la répression invisibles. Perçu comme un obstacle insurmontable au fil du temps, des solutions sont conçues.

La tentation d'un mur n'a rien de nouveau. À court terme, il remplit les fonctions de protection et de sauvegarde. Mais il ne peut à lui seul garantir une protection efficace. Au-delà de la sécurité et de la protection, l'objectif est le refus de ses voisins.

Chaque fois qu'une culture ou une civilisation ne parvient pas à comprendre l'autre, à se situer face à l'autre, à voir l'autre comme une entité, ces barrières rigides de pierre, de fer, de fil de fer barbelé, de clôtures électrifiées ou d'idéologies fermées s'érigent, et même après leur disparition elles réapparaissent avec une nouvelle intensité. *

Une leçon tirée de la propagation rapide du coronavirus crée un besoin urgent de protection scientifique et médicale contre un ennemi invisible qui échappe aux murs et barrières du monde.

Note: * Quand les murs tombent, Edouard Glissant, Patrick Chamoiseau, éditions Galaade, Paris, 2007 (pp. 7-8). This text follows **Walls Between People: Eight modern walls** by Ita Marguet, January 2009.

Avec nos cordiales salutations,

Pour l'AAFI, Odette Foudral

Aafi-afics@un.org

<https://afics.unog.ch/AAFI.htm>



16 April 2020

Dear friends,

As you can see, AAFI-AFICS is trying to keep in touch with you and inform you of the latest developments related to COVID-19.

However, this is sometimes misunderstood, misinterpreted and, even worse, misused. Indeed, some smart cookie found it clever to distort our information concerning the note from the Swiss Mission on treatment in Switzerland for non-residents and the Dauphiné thus published an article questioning the application of the obligations of Switzerland towards international officials. This puts, as if by chance, our association in a delicate position because one might think that we endorse this remark. It should be remembered that the situation is delicate, unprecedented and serious from the health point of view, and that we are not in a position to judge the actions taken by different governments, actions which, it is true, disturb our cozy little comfort.

Let us also mention another rumour that is circulating, again what a fertile imagination for playing this little game of bad news. It pains me to the point of doubting the merits of the newsletter. I share my true feeling here.

I hope however that the majority of our members prefer to receive real news!!!

So let's talk a little about our pensions:

They are indexed to the December consumer price index and are applied to the amount received in the following April, namely:

- From the United States for those who receive a pension in the Dollars track. The good news was published in February of an expected increase of 4.2%
- Currency of the country of residence for the dual track. The changes have recently been appearing on the Fund website and the figures that interest the majority of our members are given below:

Austria : 3.6% since 2018

Spain : 2.0% since 2018

France : 3.1% since 2018

Netherlands : 2.7% since 2019

Once again, the index of Switzerland shows great rigidity and our friends living in Switzerland will therefore not see an increase in their pension even if they see prices increase. It is a political approach linked to the effort to stabilize the country, not that we question the veracity of the index but remember that it takes into account Switzerland as a whole and that Geneva is considered one of the most expensive cities in the world. We have raised the problem with the Pension Fund on several occasions and plan to contact the Swiss Statistical Office to be able to enlighten you on the components of the household basket which have been pulling the index down for the past 12 years.

As you can see the countries undergoing austerity schemes (Italy, Portugal, Greece) and the Nordic countries do not, to date, show an increase in the index greater than 2.0%, which could give

rise to an increase in the pensions paid to residents. However, it is possible that the table published by the United Nations Statistical Office, the only authoritative source, is not up to date with the problems encountered in all countries due to the health crisis.

You can consult the table on: <https://www.unjspo.org/fr/taux-de-changeipc/>

You will also find attached the letter from the Secretary General concerning the "good health" of the Fund's assets despite the financial turbulence linked to the financial crisis. So the rumour of a reduction in pensions could apply only to retirees on the dollar track if the exchange rate Dollars / Swiss francs or Dollars / Euros were to drop drastically; but fanciful rumors are widespread.

I would like to share my amazement at the announcement of the "American duck" who so desperately needs to occupy public space that he decides to cut funds to the WHO. A wonderful example of the slogan "AMERICA FIRST". How far will it go?

I also would like to share with you the comments of one of our members, Ita Marguet:

Within this context it relates to my experience of being forced to remain physically separated from family and friends, strangers too, in face of the current worldwide peril of the Coronavirus. When it was threatening to become a menace to public safety and health it was ignored or denied. The virus without borders quickly spread far and wide with devastating effects that are now controlling our lives.

The consequent development was the need for different governments to react by declaring drastic emergency safety and health measures. They include strict rules of confinement for personal and national protection while curtailing all freedom of movement within and across national borders.

Demands and strains on existing public health and social services are being stretched beyond capacity with front-line and related staff risking their own health and even lives. Scientists and medical specialists are under severe pressure to discover and create impediments to the virus while the world has shutdown at an alarming rate without control or any hope of an imminent return to normality.

The emergency has brought to the fore the tremendous resilience of generations of ordinary citizens from all walks of life to volunteer their support and help to those who are in need. Among the latter are many thousands who find themselves amongst the most vulnerable individuals or groups.

Walls and Barriers

Throughout history, human beings have built fortifications to protect themselves from threat. Beyond the threats to which they bear witness, walls symbolise the duration of conflicts. They separate countries and people. The walls entrenching our planet today are higher and more present than ever before. Geographical mobility redefines new territories but far from suppressing political barriers, it creates new ones that are harder to define. Surveillance cameras and radar make surveillance and repression invisible. Perceived as an unsurmountable obstacle over time ways around it are devised.

The temptation of a wall is nothing new. In the short term, it fulfils the functions of protection and safeguarding. But alone it cannot guarantee effective protection. Beyond security and protection, the objective is separation from one's neighbours.

Every time that a culture or a civilisation does not manage to consider the other, to consider itself as with the other, to consider the other within itself, these rigid barriers of stone, iron, barbed wire, electrified fences or closed ideologies are built, demolished and then return to us with new acuteness.*

A lesson from the rapid spread of the Coronavirus creates an urgent need for scientific and medical protection against an invisible enemy that escapes the world's invisible walls and barriers.

Note: * Quand les murs tombent, Edouard Glissant, Patrick Chamoiseau, éditions Galaade, Paris, 2007 (pp. 7-8). This text follows **Walls Between People: Eight modern walls** by Ita Marguet, January 2009.

With our cordial greetings,

For AAFI-AFICS, Odette Foudral Aafi-afics@un.org <https://afics.unog.ch/AFICS.htm>



LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Le 13 avril 2020

Chers collègues,

Je sais que, en plus d'avoir des conséquences tragiques sur le plan humain, la pandémie du COVID-19 a créé une onde de choc sur les marchés boursiers et l'économie mondiale, ce qui a fait naître des préoccupations quant à la situation de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies, non seulement parmi les bénéficiaires actuels et les personnes susceptibles de bientôt partir à la retraite, mais auprès de l'ensemble du personnel.

En tant que Secrétaire général, j'ai la responsabilité fiduciaire des avoirs de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies. C'est en cette qualité que je vous écris pour faire le point sur la situation de la Caisse et réaffirmer mon engagement absolu pour assurer sa solidité, ainsi que votre bien-être.

Je ne peux nier que l'actuelle volatilité des marchés financiers, qui a été déclenchée par la pandémie mondiale, se répercute sur la valeur des avoirs de la Caisse. Nous avons commencé l'année avec une situation solide, puisqu'en 2019, le rendement annuel s'est élevé à 18,68 pour cent grâce à une hausse des marchés boursiers qui a permis au portefeuille d'atteindre les 72 milliards de dollars. Le recul des marchés intervenu au premier trimestre 2020 a fait baisser la valeur de notre portefeuille d'environ 10 pour cent, ce qui est conforme à la tendance observée sur les marchés en général. Je tiens toutefois à souligner que le fait que la valeur des actifs sous-jacents de la Caisse a baissé ne signifie pas que celle-ci a subi des pertes réelles si ces actifs n'ont pas été vendus.

La pandémie du COVID-19 n'étant pas encore arrivée à son terme, nous nous attendons à ce que la volatilité des marchés se poursuive dans les semaines à venir. Cela étant, la Caisse a un très bon ratio de liquidité et nous ne prévoyons donc aucune perturbation pour les bénéficiaires. Je peux vous assurer que toutes les pensions continueront d'être versées dans leur intégralité.

Les participants, retraités et bénéficiaires de la
Caisse commune des pensions du personnel
de l'Organisation des Nations Unies

En tant que responsable fiduciaire, j'estime par ailleurs qu'il est très important de communiquer sur la performance des investissements de la Caisse. Une initiative a ainsi été lancée pour mettre à jour et améliorer le site internet de la Caisse (unjspf.org), ce qui permettra de mettre l'ensemble des renseignements utiles à la disposition de tous les participants, bénéficiaires et parties prenantes, en toute transparence.

La solidité de la Caisse est essentielle pour l'Organisation, son personnel et ses retraités. Au moment où l'Organisation lance des initiatives de grande envergure pour faire face à la situation d'urgence que nous connaissons, je continue également de faire tout ce qui est en mon pouvoir pour renforcer l'administration et les opérations de la Caisse afin de garantir une gestion prudente et efficace de ses avoirs.

En ces temps difficiles, je vous adresse tous mes vœux de bonne santé et vous remercie de votre dévouement.

Cordialement,

Meu e bem, Tm amicalment


António Guterres



THE SECRETARY-GENERAL

13 April 2020

Dear Colleagues,

In addition to the tragic human consequences of the COVID-19 pandemic, its impact on stock markets and the global economy has prompted concern about the United Nations Joint Staff Pension Fund, not only among current beneficiaries and staff who may soon retire, but also among all staff members.

As Secretary-General, I hold fiduciary responsibility for the assets of the United Nations Joint Staff Pension Fund. I am writing to you in that capacity to provide an update on the position of the Fund and to reaffirm my absolute commitment to its well-being – and to yours.

It is undeniable that the present volatile state of the financial markets, triggered by the global Coronavirus pandemic, has affected the value of the Fund's assets. After a positive performance in 2019, we entered this year with an 18.68 per cent annual return helped by rising equity markets which saw the portfolio reach a level of \$72 billion. With the market downturn in the first quarter of 2020, the changes in the value of our portfolio are consistent with the trend observed in the markets more generally, with a decrease of approximately 10 per cent. It is important to recognize however, that changes in the valuation of the underlying assets of the Fund do not mean that the Fund incurred actual losses where such assets have not been sold.

Given that the COVID-19 pandemic is still unfolding, we expect the volatility in the markets to persist in the weeks to come. Yet we do not foresee any disruption for beneficiaries as the Fund's liquidity is strong. I can assure you that all pensions will continue to be paid in full.

As fiduciary, I also place great importance on the need for communication about the performance of the Fund. An initiative is therefore under way to update and enhance its website (unjspf.org) so that important information can be made widely and transparently available to all our plan participants, beneficiaries and stakeholders.

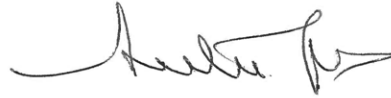
All Participants, Retirees and Beneficiaries
of the United Nations Joint Staff
Pension Fund

The soundness of the Pension Fund is critical for the Organization, its staff and retirees. As the United Nations undertakes a wide-ranging response to this emergency, I also continue to do everything in my power to strengthen the management and operations of the Fund in order to ensure the most prudent and capable handling of its assets.

At this difficult time, I wish you good health and thank you for your service.

Yours sincerely,

with my warmest personal regards

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'António Guterres', with a stylized flourish at the end.

António Guterres